

institutions. To put such a clause in this bill would prevent persons from associating together to carry on manufactures and other business by which the public is benefited. The object of a single liability clause is to provide that capitalists may be induced to carry on business of importance to the country; that capital may be brought together without the shareholders being liable beyond their stock in any concern. Many a person is willing to take a certain amount of stock in a concern, and run his chance of succeeding, very often for the sake of doing good in the community where he lives. In such cases it would be very wrong to insert a double liability clause in the Act of incorporation. In every paper the company issues, and in every opportunity which offers, they represent to the world that they are a limited liability company, so that no further trust will be given them than their circumstances warrant. Any man putting a small sum into these undertakings knows that there are certain contingencies before him, that his stock has to be paid up, and the servants of the company paid, and this is the extent of his responsibility. Both in England and in this country this principle of limited liability fosters many enterprises which otherwise would never be undertaken. His hon. friend from the old Province of Canada would agree with him that the single liability principle had always been acted upon in manufacturing companies with advantageous results. A great mistake would be made, which would detract from the usefulness of those incorporations, if we introduced double liability clauses to joint stock companies hereafter.

Hon. Mr. Robertson spoke in favour of the double liability principle, but was inaudible in the gallery.

Hon. Mr. Wilmot said there was a general act in New Brunswick which extended the limited liability principle to all incorporations, except banking and insurance. In Great Britain also the limited liability principle had been carried out to a great extent. There was great difference of opinion as to whether this principle should be extended or not. Latterly in almost every Act outside of the provisions contained in the General Act we have encouraged the double liability principle, as great losses have occurred in consequence of the recklessness of some single liability companies.

foi les billets émis par ces institutions. Inclure une telle clause dans ce Bill empêcherait certaines personnes de s'associer pour certaines entreprises d'intérêt public. L'objectif visé par une clause de responsabilité simple est d'assurer que les capitalistes soient incités à poursuivre celles de leurs entreprises qui sont importantes pour le pays; que des capitaux puissent être réunis sans que les actionnaires n'aient à assumer des responsabilités supérieures à leur participation à l'entreprise. Maintes personnes sont prêtes à s'associer à une entreprise et à prendre des risques, très souvent dans le but de travailler au bien de la communauté dans laquelle elles vivent. Dans de tels cas, il serait erroné d'inclure une clause de double responsabilité dans l'acte de constitution. Dans chaque document publié par la compagnie, et dans chaque nouvelle opération qu'elle propose, elle indique au public que sa responsabilité est limitée, si bien qu'on ne lui accorde que la confiance garantie par les circonstances. Quiconque investit une petite somme dans de telles opérations sait qu'il a certaines obligations à respecter, que ses actions doivent être réalisées et que les employés de la compagnie doivent être payés. Sa responsabilité se limite à cela. En Angleterre et chez nous, ce principe de responsabilité limitée a permis la création de nombreuses opérations qui, sans cela, n'auraient pas été entreprises. Son honorable collègue de l'ancienne Province du Canada reconnaîtra avec lui que le principe de responsabilité simple a toujours été à l'avantage des manufactures. Ce serait une grande erreur que d'imposer des clauses de double responsabilité aux compagnies par actions car cela annulerait toute l'utilité de la constitution de telles compagnies.

L'honorable M. Robertson défend le principe de la double responsabilité, mais on ne peut l'entendre de la galerie.

L'honorable M. Wilmot dit qu'une loi générale au Nouveau-Brunswick étend le principe de la responsabilité limitée à toutes les compagnies, sauf aux établissements bancaires et d'assurance. En Angleterre également, le principe de la responsabilité limitée a été largement appliqué. Les opinions sont très différentes quant à savoir si ce principe devrait être étendu ou non. Dernièrement, à part les dispositions figurant dans la loi générale, nous avons encouragé le principe de la double responsabilité dans presque toutes les lois, car de grandes pertes ont été causées par l'imprudence de certaines compagnies à simple responsabilité.